

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 106 (2015)

Heft: 3

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Parallele Komplexitätsmaximierung vs sequenzielle Logik



Stefan Muster,
Bereichsleiter Wirtschaft & Regulierung
des VSE

Im November 2009 stellte der Bundesrat fest, dass die Ziele der Markttöffnung, die Schaffung einer wettbewerbsorientierten und sicheren Stromversorgung mit transparenten Preisen, noch nicht erreicht worden sind und beauftragte deshalb das Uvek, eine Revision des Stromversorgungsgesetzes (StromVG) vorzubereiten.

Die Ziele wurden mittlerweile erreicht, wie die steigenden Wechselraten der zum Markt zugelassenen Kunden und der ElCom-Bericht «Stromversorgungssicherheit der Schweiz 2014» zeigen. Es gibt keinen Grund, ein Gesetz, das seine Ziele erreicht, grundlegend zu überarbeiten. Gegenwärtig besteht zudem ein hoher Grad an Rechtsicherheit, denn in zahllosen Verfahren wurden zwischenzeitlich einige wesentliche Rechtsunsicherheiten beseitigt.

Trotzdem plant das BFE ein äusserst umfangreiches Projekt zur Revision des StromVG. Es sollen dabei u.a. Themen behandelt werden, die sich aus der Energiestrategie 2050 ableiten lassen. Damit geht die beabsichtigte Revision des StromVG deutlich über den ursprünglichen Auftrag des Bundesrates hinaus. Die Energiestrategie 2050 befindet sich jedoch noch immer in der Debatte.

Genauso unklar sind die Schicksale der parallel laufenden, ebenfalls sehr komplexen Gesetzgebungsprojekte: Stromabkommen mit der EU, vollständige Strommarktoffnung und Netzstrategie. Projekte, die ebenfalls mehr oder weniger starke Änderungen beim StromVG hervorrufen werden.

Die geplante Revision StromVG betrifft alle: Endverbraucher, Netzbetreiber, Produzenten, Besitzer von Infrastrukturanlagen und Behörden. Entsprechend zahlreich sind die interessierten Kreise, die es einzubeziehen gilt. Ob diese innerhalb der vorgesehenen Mitwirkungszeit, d.h. bis September 2015, zu einer gemeinsamen Sicht kommen können, muss bezweifelt werden.

Vor diesem Hintergrund beantragt der VSE, die Arbeiten zur Revision des StromVG auf die noch bestehenden, bekannten Rechtslücken zu beschränken und dabei erst die Resultate der vorgenannten anderen grossen Gesetzgebungsprojekte abzuwarten. Dass daneben vorausschauend Fragen im Zusammenhang mit einzelnen Elementen der Energiestrategie 2050 oder eines möglichen Stromabkommens mit der EU bereits jetzt angegangen werden, ist zu begrüssen, aber nicht unter dem Titel Revision StromVG.

Maximisation parallèle de la complexité vs logique séquentielle

Stefan Muster,
Responsable Economie et Régulation de l'AES

En novembre 2009, le Conseil fédéral avait constaté que les objectifs de l'ouverture du marché, la création d'un approvisionnement en électricité fiable et axé sur la concurrence avec des prix transparents, n'étaient pas encore atteints. C'est pourquoi il avait chargé le DETEC de préparer une révision de la loi sur l'approvisionnement en électricité (LApEl).

Entre-temps, les objectifs ont été atteints, comme le montrent le taux croissant de changements de fournisseur des clients ayant accès au marché et le rapport de l'ElCom « Sécurité de l'approvisionnement en électricité en Suisse en 2014 ». Il n'y a aucune raison de réviser de fond en comble une loi qui atteint ses buts. A l'heure actuelle règne une sécurité juridique élevée car, entre-temps, quelques insécurités juridiques capitales ont été écartées au cours d'innombrables procédures.

L'OFEN planifie toutefois un projet extrêmement vaste de révision de la LApEl. Il s'agit notamment de traiter des thèmes en rapport avec la Stratégie énergétique 2050. De ce fait, la révision de la LApEl va bien au-delà du mandat du Conseil fédéral. La Stratégie énergétique 2050 fait en

outre toujours l'objet de débats. Il est également peu clair de ce qu'adviendront d'autres projets très complexes qui se déroulent en parallèle: accord sur l'électricité avec l'UE, ouverture complète du marché de l'électricité et stratégie du réseau. Des projets qui vont eux aussi donner lieu à des modifications plus ou moins lourdes de la LApEl.

La révision prévue de la LApEl concerne tout un chacun : consommateurs finaux, gestionnaires de réseau, producteurs, propriétaires d'infrastructures et autorités. Le nombre des milieux intéressés qui doivent être impliqués est d'autant plus important. On peut mettre en doute le fait que tous ces acteurs impliqués puissent trouver un accord dans le temps imparti, soit jusqu'en septembre 2015.

Dans ce contexte, l'AES demande de limiter les travaux de révision de la LApEl aux lacunes juridiques connues et d'attendre les résultats des autres grands projets de législation susmentionnés. Nous saluons le fait que des questions en rapport avec les divers éléments de la Stratégie énergétique 2050 ou un éventuel accord sur l'électricité avec l'UE soient déjà abordés, mais pas sous le titre de révision de la LApEl.

Eintreten mit Ansage



Thomas Zwald,
Bereichsleiter Politik
des VSE

Die Energiekommission des Ständerates steht nach ihrem klaren Eintretentscheid am Beginn einer intensiven Debatte über die Ausgestaltung des ersten Massnahmenpaketes der Energiestrategie 2050. Sie wird dies vor dem Hintergrund eines noch schwierigeren Kontextes tun müssen als ihre nationalrätsliche Schwesternkommission vor gut einem Jahr. Man denke dabei an die Verschlechterung der makroökonomischen Rahmenbedingungen, die Fortsetzung des Strompreiszerfalls, die Fortschritte bei der Vollendung des europäischen Strombinnenmarktes oder die Zuspitzung der Ukraine-Krise.

Die ausgesendeten Signale zeigen, dass sich die Kommission dessen sehr wohl bewusst ist. So will sie laut Medienmitteilung vom 13. Februar 2015 bei ihren Beratungen der Versorgungssicherheit wie auch der Rentabilität der Wasserkraft und den volkswirtschaftlichen Auswirkungen der Energiestrategie besondere Beachtung schenken.

Entscheidend wird freilich sein, ob und wie die Kommission diese Ansage in die Tat umsetzt. Eine konsequente Umsetzung muss zu Korrekturen der nationalrätslichen Vorlage führen, sei es bezüglich der Prioritätensetzung bei der Förderung erneuerbarer Energien oder bei den Regulierungen im Bereich der Energieeffizienz.

Die Kommission sollte vorab auch kritisch prüfen, inwieweit die vom Bund getroffenen Annahmen und verwendeten Daten noch als mehr oder weniger verlässliche Entscheidungsgrundlagen taugen. Nachbesserungen, wie sie beispielsweise für die Beantwortung der wichtigen Frage nach der Rentabilität der Wasserkraft nötig sind, müssen vorgenommen werden, mögen sie auch entsprechend Zeit beanspruchen.

Dies ist aber allemal besser und klüger, als mit Verweis auf den ambitionierten Fahrplan notwendige Nachbesserungen einfach fallen zu lassen, um dann an der Realität zu scheitern. Damit würde man der Sache und dem unterstützungswürdigen Anliegen eines nachhaltigen Umbaus des Energieversorgungssystems einen Bärendienst erweisen.

Entrée en matière avec un message fort

Thomas Zwald,
Responsable politi-
que de l'AES

Après avoir clairement décidé d'entrer en matière, la Commission de l'énergie du Conseil des Etats se trouve au début d'un intense débat sur la conception du premier volet de la Stratégie énergétique 2050. Elle devra le faire dans un contexte encore plus complexe que la Commission du Conseil national il y a une bonne année. Evoquons la détérioration des conditions-cadres macroéconomiques, la continuation de la chute des prix de l'électricité, l'avancement du marché intérieur de l'électricité dans l'UE ou l'aggravation de la crise en Ukraine.

Les signaux envoyés montrent que la Commission est consciente de la situation. Raison pour laquelle elle souhaite, comme mentionné dans son communiqué de presse du 13 février 2015, accorder une importance toute particulière à la sécurité d'approvisionnement, à la rentabilité de l'hydraulique et aux répercussions économiques de la Stratégie énergétique.

Il sera certes décisif de savoir si la Commission met réellement cette annonce en pratique et comment. Une mise en œuvre cohérente implique des corrections du projet du Conseil national, qu'il s'agisse des priorités concernant la promotion des énergies renouvelables ou des régulations dans le domaine de l'efficacité énergétique.

La Commission devrait au préalable examiner d'un œil critique si les hypothèses de la Confédération et les données utilisées peuvent être encore considérées comme des bases décisionnelles fiables. Il faut procéder à des améliorations comme par exemple pour répondre à la question importante de la rentabilité de l'hydraulique, même si elles doivent prendre un certain temps.

Il est préférable et plus intelligent de procéder ainsi que de laisser tomber les améliorations nécessaires en évitant la planification ambitieuse et d'aboutir à un échec. Cela rendrait un bien mauvais service à la cause et à l'objectif digne de soutien de transformer de manière durable le système d'approvisionnement énergétique.

Neu überarbeitete Kinderbroschüre

Brochure pédagogique révisée

Die interaktive Broschüre über Energie und Strom für 9- bis 12-jährige Primarschülerinnen und -schüler erscheint in der 4. Auflage. Die Überarbeitung erfolgte in Zusammenarbeit mit der Pädagogischen Hochschule Zürich unter der Leitung von Prof. Dr. Susanne Metzger. «Du und die Energie» ist ein neues pädagogisches Hilfsmittel, das auf die Anforderungen und Normen der nationalen Bildungsstandards (Grundkompetenzen für die Naturwissenschaften) abgestimmt ist.

Neben allgemeinen Informationen enthält die reich illustrierte Broschüre «Du und die Energie» viele Übungen und Experimente. Damit sich alle Schülerinnen und Schüler ihre eigenen Gedanken machen können, werden offene Fragen gestellt und eigene Recherchen im Internet oder in Lexika angeregt.

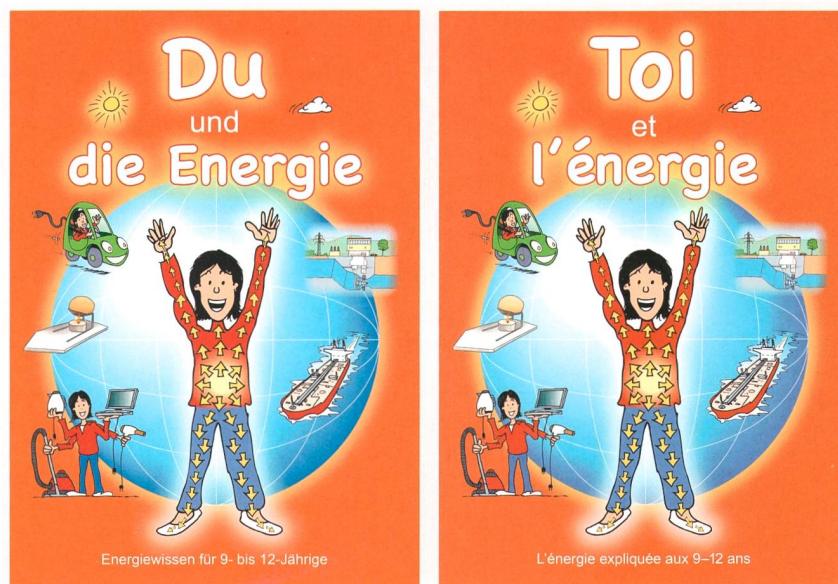
Seit dem Erscheinen im August 2010 wurden von der VSE-Kinderbroschüre bereits über 73 000 Exemplare bestellt. Die Broschüre wird von den Erziehungsdepartementen der Kantone Aargau, Basel Stadt, Bern, Zürich, Waadt, Wallis, Neuenburg und Jura als offizielles Lehrmittel anerkannt.

Hans-Peter Thoma, Kommunikation VSE

Link

Informationen und Bestellmöglichkeit: www.strom.ch/kinderbroschuere

La brochure interactive sur l'énergie et l'électricité destinée aux élèves de



Titelbild der Broschüre

Couverture de la brochure

l'école primaire (9-12 ans) paraît dans sa 4^e édition. Elle a été révisée en collaboration avec la Haute école pédagogique de Zurich sous la direction du prof. Dr. Susanne Metzger. «Toi et l'énergie» est un nouveau moyen didactique pédagogique qui répond aux exigences et aux normes des standards de formation nationaux (compétences de base et sciences naturelles).

Outre des informations d'ordre général, la brochure richement illustrée comprend de nombreux exercices et expériences à réaliser. Afin que tous les élèves puissent se faire leur propre idée, la bro-

chure pose des questions et incite à faire ses propres recherches sur Internet et dans les encyclopédies. Depuis sa parution en août 2010, la brochure a déjà été commandée à plus de 73 000 exemplaires. Elle est reconnue comme moyen didactique officiel par les départements de l'éducation des cantons d'Argovie, Bâle-Ville, Berne, Zurich, Vaud, Valais, Neuchâtel et Jura.

Hans-Peter Thoma, Communication AES

Lien

Informations et commande:
www.electricite.ch/brochure-enfant

Le château d'eau suisse

En moyenne, 1240 litres d'eau tombent chaque année en Suisse par mètre carré. Estimé pour tout le pays, cela correspond à la capacité du Lac de Constance. Autres graphiques sur l'hydraulique en Suisse: www.electricite.ch/hydraulique.



Rechtlicher Stellenwert der Vollzugshilfen

Umsetzung der Anschlussbedingungen der Elektrizitätsproduktion gemäss Art. 7 und Art. 28a des Energiegesetzes

Aus den Kreisen seiner Mitgliedunternehmen wurde die Frage an den VSE gestellt, wie die Stellung der Vollzugshilfe für die Umsetzung der Anschlussbedingungen der Elektrizitätsproduktion gemäss Art. 7 und Art. 28a des Energiegesetzes, herausgegeben vom Bundesamt für Energie, Ausgabe Januar 2015, Version 2.1 (nachfolgend «Vollzugshilfe»), aus rechtlicher Sicht zu bewerten sei. Der vorliegende Beitrag gibt eine Einschätzung.

Alex Rothenfluh

Wie das Bundesamt für Energie (BFE) in Ziff. 1 seiner Vollzugshilfe selber klarstellt, unterstützt «die Vollzugshilfe [...] die Beteiligten dabei, die Frage der Anschlussbedingungen zu regeln. Die auf Bundesebene festgelegten Grundsätze müssen dabei eingehalten werden. Die Vollzugshilfe stützt sich auf die bestehenden gesetzlichen Grundlagen bzw. orientiert sich an Sinn und Zweck des Gesetzes. Sie soll dann zum Zug kommen, wenn sich Produzenten und die zur Übernahme verpflichteten Netzbetreiber nicht über die Modalitäten der Einspeisung einig werden. Falls keine Einigung über die Anschlussbedingungen zustande kommt, entscheidet die Elektrizitätskommission (ElCom) (Art. 25 Abs. 1bis EnG).»[1]

Vollzugshilfen sind nicht Gesetz

Die Titel zu den nachfolgenden Ziffern der Vollzugshilfe («Empfehlung für die Berechnung [...]», «Allgemeine Empfehlung [...]» und die Einleitungssätze zu Ziff. 2 und 3 («Das Bundesamt empfiehlt [...]») stellen ebenfalls klar, dass den Vollzugshilfen nicht Gesetzeskraft zukommt. Sie dürfen vielmehr nur angewendet werden, wenn deren Inhalt Sinn und Zweck des Gesetzes entsprechen.

Vollzugshilfen[2] sind relativ neu, doch gibt es sie bereits in vielen Bereichen der staatlichen Tätigkeit. Sie richten sich primär an die Vollzugsbehörden und konkretisieren unbestimmte (auslegungs-

bedürftige) Rechtsbegriffe aus Gesetzen und Verordnungen. Sie sollen eine einheitliche Vollzugspraxis fördern bzw. sicherstellen. Die Vollzugsbehörden sollen davon ausgehen dürfen, dass sie das Bundesrecht rechtskonform anwenden.

In Streitfällen gehen die entscheidenden Behörden in einem ersten Schritt vom Gesetzes- bzw. Verordnungstext aus und legen diesen nach verschiedenen Auslegungsmethoden aus. In einem zweiten Schritt wird – falls vorhanden – die Vollzugshilfe beigezogen und abgeklärt, ob deren Regelung das Auslegungsergebnis sachgerecht umsetzt. Falls ja, wird diese angewendet. Die Vollzugshilfe dient somit als Entscheidungshilfe.[3][4]

In ihrer Mitteilung «Rechtsnatur von Richtlinien und Branchendokumenten» vom 1. Februar 2010 setzt sich die Eidgenössische Elektrizitätskommission ElCom mit der Rechtsnatur der Richtlinien und Branchendokumente des VSE auseinander. In der StromVV werden die Netzbetreiber aufgefordert, Richtlinien in verschiedenen Bereichen zu erlassen. Dies hat der VSE als private Organisation getan. Die rechtliche Situation ist somit nicht eins zu eins vergleichbar mit der Publikation von Vollzugshilfen, Richtlinien usw. durch Behörden. Dennoch: Selbst hier schlussfolgert die ElCom, sie werde im konkreten Streitfall prüfen, welche Lösung die Branchenrichtlinien vorschlagen und werde diese übernehmen, es sei denn, die Lösung erweise sich als nicht sachgerecht.[5]

Auf Bundesebene hat sich bisher am meisten das Bundesverwaltungsgericht mit der Frage des rechtlichen Stellenwerts von Vollzugshilfen beschäftigt. Im neusten Entscheid (Urteil A-2895/2014 vom 17. Dezember 2014) führt es Folgendes aus: «Die in den Vorakten enthaltenen Richtlinien des BFE, die als Vollzugshilfe für den rechtsgleichen Vollzug dienen und von der Vorinstanz angewendet werden, stimmen mit diesem Auslegungsergebnis überein.»

Vollzugshilfen setzen somit weder Recht, noch stellen sie abschliessende Regelungen auf (so auch Ursula Brunner, in: Vereinigung für Umweltrecht/Keller [Hrsg.], Kommentar zum Bundesgesetz über den Umweltschutz, 2. Aufl., Zürich 2004, Stand März 1999, Art. 39 N. 14f.). Vollzugshilfen werden von den Gerichten angewendet, wenn sie den Gesetzes- bzw. Verordnungswortlaut sachgerecht umsetzen.

Sachgerechte Umsetzung der Vorgaben?

Gemäss Art. 7 Abs. 2 EnG richtet sich «die Vergütung [...] nach marktorientierten Bezugspreisen für gleichwertige Energie [...].» Diese Bestimmung wird in Art. 2b EnV präzisiert: «Die Vergütung nach marktorientierten Bezugspreisen richtet sich nach den vermiedenen Kosten des Netzbetreibers für die Beschaffung gleichwertiger Energie.»

In seiner Vollzugshilfe für die Umsetzung der Anschlussbedingungen der Elektrizitätsproduktion gemäss Art. 7 und Art. 28a des Energiegesetzes empfiehlt das BFE die Berechnung für den marktorientierten Bezugspreis für die in das Netz eingespeiste Energie wie folgt: Endkundenpreis für Energie eines Standardstromproduktes für die gebundenen Kleinkonsumenten (Verbrauchsprofil H4) abzüglich 8%.

Es stellt sich nun die Frage, ob das BFE in seiner Vollzugshilfe mit dem Anknüpfen an den Endkundenpreis die Vorgabe von Gesetz und Verordnung korrekt umsetzt. Gesetz und Verordnung basieren auf den Bezugsprei-

sen des Netzbetreibers (Ankauf), nicht auf dem Endkundenpreis (Verkauf).

Es gibt in einem mit der Umsetzung der Anschlussbedingungen der Elektrizitätsproduktion gemäss Art. 7 Abs. 2 EnG vergleichbaren Bereich eine bezugsseitig marktpreisbasierte Regelung. Das BFE veröffentlicht auf seiner Homepage den mengengewichteten Marktpreis gemäss SWISSIX Base und unter Berücksichtigung des Wechselkurses. In dieser Art bewertet das BFE die Entschädigung des KEV-Stromes, welche die Bilanzgruppe für Erneuerbare Energie den übrigen Bilanzgruppen in Rechnung stellt.[6] Die endkundenseitig basierende Regelung in der Vollzugshilfe ist in diesem Lichte betrachtet geradezu ein Widerspruch.

Es ist kein Grund ersichtlich, weshalb die Vergütung für Rücklieferungen nach Art. 7 Abs. 2 EnG einer speziellen, von Gesetzes- und Verordnungstext abweichenden, Regelung bedürfen würde. Die Empfehlung für die Berechnung und Festlegung des marktorientierten Bezugspreises gemäss Art. 7 Abs. 2 EnG in der Vollzugshilfe des BFE erscheint kaum gesetzeskonform und deshalb auch kaum sachgerecht.

Referenzen

- [1] Vollzugshilfe für die Umsetzung der Anschlussbedingungen der Elektrizitätsproduktion gemäss Art. 7 und Art. 28a des Energiegesetzes, herausgegeben vom Bundesamt für Energie (BFE), Abteilung Energieeffizienz und erneuerbare Energien, Ausgabe Januar 2015, Version 2.1.
- [2] Auch mit Begriffen wie Richtlinien, Wegleitungen, Empfehlungen, Handbücher, Praxishilfen usw. bezeichnet.
- [3] So das Bundesgericht in BGE 137 II 38, wobei es sich in diesem Fall sogar um eine Vollzugshilfe handelt, welche von einer privaten Organisation herausgegeben wurde.
- [4] Für viele das aktuelle Urteil des Bundesverwaltungsgerichts A-2895/2014 vom 17. Dezember 2014, Erw. 5.2, letzter Absatz.
- [5] Mitteilung der ElCom zur Rechtsnatur von Richtlinien und Branchendokumenten, 1. Februar 2010.
- [6] Siehe www.bfe.admin.ch/themen/00612/02073/index.html?dossier_id=03136&lang=de.

Autor

Dr. Alex Rothenfluh ist Rechtsanwalt und Notar. Er war von 1983 bis 2013 Präsident der VSE-Rechtskommission, ab 1995 als Präsident.

Dr. Alex Rothenfluh, 6005 Luzern
alex.rothenfluh@bluewin.ch

Paré pour e-mobility

Des solutions intelligentes
pour toutes les infrastructures

A la maison...



...au travail...



...ou sur la route:



 **demelectric**

Représentation pour la Suisse:

Demelectric SA • Steinhaldestrasse 26 • 8954 Geroldswil
téléphone +41 (0)43 455 44 00 • fax +41 (0)43 455 44 11
info@demelectric.ch • www.demelectric.ch

Achat auprès des grossistes. Demandez notre documentation.